

Lundi, 26 Avril 1880

SOMMAIRE

CIRCULAIRE. De l'est à l'ouest. MONSEIGNEUR DUMHUEL. SECOURS AUX INCENDIES DE HULL. LETTRES DE NEW-YORK. DE L'EST A L'OUEST. GOUVERNEMENT DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. FÉLICITATION—LA ROUTE DE L'ANNE. Reçu de Newry. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

CIRCULAIRE

AN CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS ET AUX FAMILLES DE HULL. ÉVÉNEMENT D'OTTAWA. 22 avril 1880.

Nos très-hers Frères. Une très grande partie de la cité de Hull n'offre plus à la vue que des ruines... et les pieds de la foule qui se porte sur le théâtre d'un sinistre épouvantable ne soulèvent que des cendres.

Un immense incendie a été la cause du malheur que les journaux vous ont immédiatement fait connaître, et qui a jeté la consternation parmi les citoyens de deux villes sœurs.

Hâtons-nous de le dire, si le spectacle d'une telle conflagration était saisissant et lugubre, celui d'un si grand nombre d'hommes et de jeunes gens de tous rangs qui travaillaient avec une héroïque ardeur à éteindre les flammes était bien consolant et inspirait du courage à ceux là même que le malheur éprouvait.

Quatre cents maisons, soit huit à neuf cents logements, écroulés sous l'action d'un feu qui dévora tout, sur son passage! Plus de quatre mille personnes qui n'ont plus de toit pour s'abriter! Quel désastre! Quelle calamité!

Vous l'avez déjà compris, N. T. C. F., il y a pour tous un devoir de charité chrétienne à remplir dans des circonstances aussi pénibles. Il ne faut pas laisser tant de misères sans soulagement, tant de personnes sans les secours dont elles ont un pressant besoin.

Plusieurs fois, nous vous avons invités à venir en aide à des malheureux, victimes soit des incendies, soit des inondations, soit de cette pauvreté qui devient si vite un coup régnant avec généralité à Notre appel. Aujourd'hui, N. T. C. F., nous venons vous prier de ne pas refuser une aide à ceux de vos co-diocésains qui vous tendent la main dans leur profonde détresse. Pas n'est besoin de vous engager à donner abondamment. Votre cœur, vos sympathies, votre charité vous suggéreront mille motifs de contribuer au fonds de secours pour les incendies de Hull.

Pour donner à tous une occasion d'exercer leur charité, une quête sera faite dans toutes les églises et chapelles le premier dimanche après la lecture de cette lettre et le produit devra être envoyé dès le lendemain, à l'évêché.

Sera la présente lettre lue en chaque église et au prône le premier dimanche après sa réception.

† J. THOMAS, Ev. d'Ottawa.

DE L'EST A L'OUEST

Dans son discours sur le Pacifique, M. Blake a témoigné une sollicitude tout à fait insolite à la province de Québec. Il a chaleureusement invité ses représentants à voter contre la construction de la section occidentale du chemin—contre de qu'il a appelé le gaspillage de millions de piastres dans les gorges du Fraser—parce que leurs électeurs ne devront retirer aucun avantage immédiat de l'argent qu'il faudra dépenser d'ici à plusieurs années sur les côtes du Pacifique. Pareil témoignage de sympathie venant de l'un des chefs du parti qui a remporté les dernières élections d'Ontario au vieux cri de guerre du No French Domination—ne pouvait trouver d'écho parmi les membres français des Communes. Aussi M. Blake devra tendre ses filets dans d'autres eaux s'il veut se faire pêcheur d'hommes—s'il veut se saisir la petite phalange qui s'agit sur les banquettes de la gauche.

Avons-nous besoin de le dire? L'appel fait par M. Blake à la province de Québec est un appel inspiré par l'intérêt de parti le plus égoïste. On sait qu'un fond M. Blake se soucie assez médiocrement des intérêts de Québec, mais ce qui lui importe beaucoup c'est de renverser par tous les moyens possibles le ministère actuel. Voilà pourquoi il a posé en campagne des intérêts de Québec dans cette circonstance.

Nous n'ignorons pas que la politique est presque toujours une affaire

de compromis, mais si la seule considération, préconisée par M. Blake, devait dominer toutes les autres, il ne serait guère possible d'entreprendre quelque grand projet d'amélioration publique dans une partie du pays, sans soulever la jalousie et l'animosité des autres sections qui n'en bénéficieraient pas directement. L'administration de la chose publique au seul point de vue général deviendrait donc virtuellement impossible.

M. Blake a eu tort cependant de dire que le gouvernement ne paraît pas se soucier des intérêts des deux provinces qui devront supporter la plus grande partie du fardeau, les provinces d'Ontario et de Québec. Il n'est pas vrai, au reste, que la Colombie ait été traitée en privilégiée jusqu'à présent. On n'y a encore rien dépensé pour la construction du chemin, sauf les explorations que l'on y a faites; on y déboursa cette année moins d'un million, et l'on pourra interrompre les travaux en tout temps, tandis que l'on a dépensé plusieurs millions entre le lac Supérieur et la rivière Rouge, outre \$1,700,000 pour la construction de l'embranchement de Pembina. Or quel est l'objet de cette dépense sinon de mettre le plus tôt possible l'Ouest en communication directe avec l'est?

Les discours que sir Charles Tupper et l'honorable M. Langevin ont prononcés récemment ne sauraient laisser de doute que le gouvernement, tout en remplissant des engagements solennellement contractés envers la Colombie, — des engagements qui nous lient comme nation — des engagements que nous ne saurions rompre sans déshonneur—voudra faire profiter les provinces de l'est des avantages considérables qu'une prompt communication avec l'ouest et le nord-ouest ne pourrait manquer de leur procurer.

On sait que la région au nord du lac Supérieur et du lac Huron offre des obstacles énormes, sur un parcours de 700 milles, à la construction du chemin, et qu'il devra se passer probablement plusieurs années avant qu'on puisse exécuter cette section. Mais en attendant que ces travaux s'accomplissent, il est une entreprise qui peut nous donner une grande partie des avantages d'une communication directe avec l'ouest. Cette entreprise c'est la construction du chemin ou plutôt de l'embranchement du Sault Sainte Marie—dont nous avons déjà eu l'occasion de signaler l'importance.

On sait que le chemin du Canada Central, grâce à une forte subvention du gouvernement — 12,000 par mille—pousse activement ses travaux le long de la rive sud de l'Ontario et qu'avant longtemps il atteindra le lac Nipissing—le terminus fixe par le traité de l'arbitrage—le chemin du Pacifique. Une fois rendu là, il s'agit pour le gouvernement de construire un chemin jusqu'au Sault Sainte Marie, dont un tronçon pourra même former partie plus tard de la ligne principale. Ce poste n'est pas relié aux chemins de fer américains, mais il ne tarderait pas à l'être par Duluth—le terminus du Northern Pacific—vu les avantages immenses qui découleraient d'une pareille communication.

Ce chemin serait la route la plus courte existante pour relier le nord-ouest à l'est. Il ne pourrait donc manquer de recevoir notre propre trafic, une bonne partie du trafic de plusieurs des Etats américains avoisinants—lesquels alimenteraient par là même le Canada Central et le chemin de fer du Nord en toutes saisons, mais principalement durant l'hiver. Cet embranchement favoriserait les lignes américaines, objectera-t-on quelque part; mais il ne faut pas oublier qu'on ne peut pas alimenter un chemin sans trafic et qu'il importe beaucoup de diriger vers ce pays une partie du commerce américain.

Non-seulement cette route commanderait en hiver une grande partie du trafic des états de l'ouest—disait M. Dawson, député d'Algonia, dans un discours sur le Pacifique—mais si on la prolongeait un peu au-delà du Sault Sainte-Marie, jusqu'à la partie navigable du lac Supérieur, elle serait d'un grand avantage pour la section du Pacifique que l'on construit actuellement entre la baie du Tonnerre et Manitoba. Le lac Supérieur est une vaste mer qui ne gèle, même dans les baies, qu'à une époque avancée de l'hiver, et la navigation est non-seulement possible mais facile sur une étendue libre de plus de 300 milles entre l'embranchement du Sault Sainte-Marie et la baie du Tonnerre, pendant tous les mois de novembre et décembre. Cela serait d'une vaste importance pour le commerce du Nord-Ouest parce que l'on pourrait transporter

les récoltes de Manitoba pendant l'automne.

Le chemin du Sault Sainte-Marie est autrement avantageux que l'embranchement de la baie Georgienne commencé par M. Mackenzie et abandonné par lui après avoir gaspillé une somme considérable, puisque cette ligne qui ne dépassait pas le lac Huron, ne pouvait fonctionner tout au plus qu'en été et ne pouvait presque être autre chose qu'un simple chemin de colonisation.

Nous sommes heureux de voir que la construction de ce chemin a été définitivement résolue par les autorités fédérales, car outre les discours de sir Charles Tupper et de l'honorable M. Langevin, qui pouvaient être interprétés dans ce sens, sir Alexander Campbell vient de faire, au Sénat, une déclaration positive à ce sujet.

ECHOS DU JOUR

Il est rumeur que la législature provinciale va être convoquée pour le 10 mai prochain.

Gladstone a commencé l'œuvre difficile de la composition de son cabinet. On lira dans nos dépêches les noms des nouveaux ministres. On ne sait pas encore qui sera ministre des colonies.

La circulaire de Mgr d'Ottawa, que nous publions aujourd'hui, a été lue, hier, dans toutes les églises de cette ville; la quête annoncée, au bénéfice des incendiés, aura lieu dimanche prochain.

Une dépêche reçue hier de l'honorable M. Mowatt, annonce que la santé de l'honorable George Brown est toujours dans un état très précaire, mais qu'on entretient encore quelque espoir de guérison.

Durant la semaine dernière, treize gros steamers ont quitté la Mersey pour les ports de l'Amérique du Nord, avec un nombre considérable de passagers et de fortes cargaisons. La plupart de ces vaisseaux sont en destination des Etats-Unis. On dit que ce fait est sans précédent.

Le gérant de l'Opéra, à Toronto, doit donner une représentation, jeudi après-midi, au bénéfice des incendiés de Hull. Il en sera aussi donné une en cette ville dans le cours de la semaine. Le célèbre violoniste Reményi a offert de donner un concert dans le même noble but; il aura lieu à Montréal ou dans quelque ville américaine.

A une assemblée publique tenue à Shédiac, N.-B., les Acadiens de la localité ont résolu d'assister à la grande fête nationale à Québec. Le curé de la paroisse, le Révd. P. Bourgeois, de Memramook, l'honorable P. A. Landry et M. P. S. Poirier, d'Ottawa, ont été choisis comme les délégués de Shédiac. Il est à espérer que les autres cent Acadiens imiteront ce patriotique exemple.

La ville de Saint-Jérôme vient de souscrire \$1,500 grâce à l'initiative de M. Labbé Labelle, pour venir en aide à l'évêché de Montréal, dans les difficultés financières qu'il lui faut traverser. M. W. Gauthier a souscrit \$100, et plusieurs citoyens ont donné \$50, d'autres \$25, \$20, \$10 et \$5. Madame Masson, de Terrebonne, mère de l'honorable M. Masson, a souscrit la somme magnifique de mille piastres dans le même but. Mgr Desjardins vient aussi de souscrire le même montant.

L'émigration qui se dirige de la Grande Bretagne vers les Etats-Unis et le Canada est immense. Durant les trois premiers mois de la présente année, il est arrivé 135,000 émigrants aux Etats-Unis, c'est New-York, soit trois fois le chiffre de la période correspondante de l'année dernière. On compte que 400,000 émigrants arriveront aux Etats-Unis durant l'année; l'émigration qui ne serait comparable qu'à celles de 1873 et 1874. Un bon nombre viendront se fixer au Canada.

L'événement dit que plusieurs journaux ont annoncé que M. Wurtele, député de Yamaska, était parti en France pour y négocier un emprunt pour le gouvernement provincial, mais que ce voyage est fait dans le but d'établir avec les fonds français un nouveau crédit foncier en Canada. Si ce projet réussit, ce sera une affaire énorme pour la province de Québec, puisque le capital sera, nous dit-on, d'une vingtaine de millions de piastres. M. Wurtele a déjà préparé un bill à ce sujet, mais il veut avant de le présenter en chambre, l'offrir en considération aux actionnaires français.

MM Bowie et Cie, ont déposé le fonds de garantie nécessaire pour la construction de la seconde section de 100 milles à l'ouest de Winnipeg. On dit que leur soumission est extrêmement basse, moins de \$5,000 par mille.

On peut conclure par ce chiffre que la construction de nos 1,800 milles du Pacifique à travers la prairie va être menée à bonne fin à des prix très inférieurs à toutes les estimations qui ont été faites jusqu'à présent. On sait que le gouvernement évalue la construction et l'équipement de cette partie du chemin à seulement \$13,000,000, soit \$13,000 par mille.

MONSIEUR DUMHUEL A HULL

Ce matin, Monsieur l'évêché d'Ottawa a célébré pontificalement dans l'église de Hull. Sa Grandeur en offrant le saint sacrifice au milieu de cette population obligée lui a donné une nouvelle preuve de ses sympathies, et les citoyens de Hull ont été sensibles à cette marque d'affection de la part de leur vénéré pasteur. Et s'étaient rendus en foule à la sainte messe et remplissant leurs vases églises.

Lorsque Monsieur après l'évangile, s'est avancé vers la balustrade, avec la mitre sur la tête, et le bâton pastoral en main, il y eut un mouvement d'émotion dans l'auditoire, la foule dispersée dans les allées se porta en avant pour faire cercle pour ainsi dire autour d'un père qui venait consoler ses enfants. Monsieur par ses bonnes paroles a fait couler des larmes, mais de douces larmes de résignation qui ont tari la source des larmes amères que la douleur avait fait verser.

En rappelant les grands enseignements de l'Evangile sur la nécessité de la souffrance pour être conforme à Dieu, il a relevé les courages abatus et fait descendre l'espérance dans ces cœurs affligés.

Mgr a distribué la sainte communion à plusieurs centaines de personnes et il a pu constater, en voyant cet empressement des fidèles à s'approcher de la sainte table dans de pareilles circonstances, quel empire la religion exerce sur les bonnes et pieuses familles de Hull.

SECOURS AUX INCENDIES DE HULL

Les secours continuent à arriver de toutes parts; M. le maire Mackintosh accuse réception des souscriptions suivantes: M. M. Macdonald et Cie, Toronto, \$100; M. Ora P. Patton, au nom de la maison Fairbanks et Cie, \$40; M. John Miller, de l'Original, \$50; M. James Daniel, de l'Original, \$40; corporation de London, Ont., \$200.

Dans la journée de samedi M. James Cunningham a reçu les sommes suivantes:

Table listing donors and amounts: Blyth et Ke... \$100, Unami... 50, Geo. Hap... 30, Souscription faite au dîner de la société Saint-George par le Dr Sweetland; F. Satchell, \$1; Thos. Porter, \$1; E. Miles, \$1; W. Kolo dans un sac, \$5; W. Mills, \$2; W. Thick, \$1; M. Parnell, \$1; E. Beuzelin, \$5; W. G. Workman, \$1; 18 00, H. Walker et fils, Windsor, par C. T. Baie et Cie... 100 00, H. N. Bate... 30 00, A. M. Esmond... 5 00, M. James Rochester... 10 00, R. C. O'Dell... 10 00, G. R. Blyth... 10 00, Un ami... 10 00, Un ami... 4 00, M. Fox... 2 00, F. Newby... 3 08, Dr. H. F. Wright... 5 00, Rev. M. J. Joubert, V. G. G. Ottawa... 15 00, Andrew Main... 10 00, John Foran... 10 00, W. McKay... 200 00, Total jusqu'à date... \$462 50, Desiré de M. D. Kemp, trésorier du comité de secours de Hull... \$1,664 50, Déjà reçu... \$2,320, R. J. Devlin... 25, Un pauvre saint d'Allymer... 5, M. Guzer, Allymer... 5, Comité de Welland... 100, Femmes de chambre du Russell House... 32, Un pauvre médecin... 50, Total... \$2,491.

Une assemblée de la municipalité d'Ottawa est convoquée pour ce soir spécialement dans le but de voter une somme pour les incendiés. M. Reményi, l'éminent violoniste qui s'est fait entendre il y a quelque temps à Ottawa, en apprenant le malheur qui venait de frapper la ville de Hull a télégraphié immédiatement de Northampton au sénateur Alexander pour lui annoncer qu'il était disposé à mettre de côté tout engagement pour donner un concert à Ottawa, samedi prochain, au bénéfice des incendiés. M. Alexander s'est immédiatement abouché avec le maire et a répondu au généreux artiste qu'actuellement la ville d'Ottawa était trop pauvre pour donner l'encouragement suffisant à un concert de ce genre, mais que la ville de Hull lui aurait beaucoup de reconnaissance s'il voulait donner soit à Montréal, soit aux Etats-Unis, un concert dans le même but.

—Sa Grandeur Mgr de Rimouski a reçu une lettre de la Pointe aux Equivaux, qui lui annonce que le plus grand misère s'est fait sentir à cet endroit l'hiver dernier. Les habitants poussés par la faim, ont enfoncé le seul magasin qu'il y avait à la Pointe pour se procurer des vivres.

LETTRE DE NEW-YORK

[Pour le Canada.]

Secours pour l'Irlande—L'influence industrielle—M. Becher—Le pont suspendu de Brooklyn—Une merveille—Dette de glace.

Le Canada annonce à ses lecteurs que le steamer Constellation a fait voile pour l'Irlande avec une cargaison de provisions et vêtements pour les victimes de la famine. Ce vaisseau n'est pas un transatlantique ordinaire, avec la destination à l'Irlande, mais un vaisseau de guerre anglais. C'est la plus vieille frégate de la marine américaine. Lancée en 1798, elle joua un rôle brillant à cette époque, subit avec avantage deux engagements avec la frégate française Insurgente, puis avec la frégate américaine Decatur, remporta un autre succès sur un vaisseau de guerre anglais. Ce vétéran de la marine des Etats-Unis, dépourvu pour la circonstance actuelle de tous ses canons, s'en va remplir une mission de paix et de charité dans un pays, dont il combattait autrefois le drapeau sur mer.

L'influence indue... Voilà un grand mot... et une grande calamité, si nous ne devons croire messieurs les libéraux, qui réduits à l'état microscopique, au parlement fédéral, ne peuvent se soumettre de bon cœur à leur faiblesse bien méritée. Si ces messieurs sont sincères, pourquoi ne réclament-ils pas contre cette même influence, prétendue indue, quand elle s'exerce en leur faveur, surtout par l'entremise de certains prédicateurs déçus du titre de Révd? Mais pourquoi m'occuperai-je de cette question? Voyons ce qui se passe ici.

Le clergé catholique, soit dans les législatures locales ou au congrès, recevant depuis un certain nombre d'années un cordial appui des deux grands partis qui divisent les Etats-Unis, obtenant des faveurs de l'un et de l'autre, selon les circonstances, observe une neutralité systématique. Le clergé protestant est fort divisé sur cette question et maintes et maintes fois les hommes et les événements politiques sont le sujet de longues dissertations et le thème des sermons du dimanche des ministres des différentes confessions. Plusieurs des docteurs en divinité (comme on les appelle ici) jouent un rôle prééminent dans les élections et font la campagne électorale, tout comme un étudiant en droit, ou un simple cultivateur de canton. Dans les colloques du capitole, à Albany, N. Y., j'ai moi-même rencontré le révérend Henry W. Beecher, intriguant comme un vulgaire courtisan d'antichambre. Mais en prenant un parti aussi actif dans les questions politiques, ces révérends messieurs perdent en considération ce qu'ils gagnent en notoriété.

Puisque j'ai écrit le nom du célèbre pasteur de Plymouth Church, je vais citer un fait récent qui le concerne. Lors d'une grande réception faite à l'honorable C. Parnell à New York, Beecher, dont le scandaleux procès connu de tous mais que personne n'oublie, était sur l'estrade, en compagnie de quelques citoyens distingués. Quand à son tour il voulut ajouter quelques remarques aux discours déjà prononcés, des cris, des sifflements interminables retentirent dans la salle: « Nous ne voulons pas de cette vieille... the great and the good water! » Pour contrebalancer cette dernière allusion il faut se souvenir que Beecher, il y a quelques années, fut accusé d'avoir dit que: « de l'eau et du pain était tout ce qu'il fallait à l'ouvrier qui pouvait vivre grossierment... » Voilà qui est assez démodé pour un homme qui se dit le salaire annuel est de \$40,000. Malgré les efforts de ses amis pour rétablir l'ordre, le vieil orateur dut s'asseoir et laisser à d'autres en cette circonstance, le soin de décrire les misères du peuple irlandais.

Quel est celui qui n'a pas entendu parler du fameux pont suspendu de Brooklyn, de cette merveille par excellence du génie civil moderne. Je puis en parler par expérience personnelle car j'ai joué dernièrement du rare privilège de le traverser en entier. Comment? me dira-t-on, puisqu'il n'est pas terminé. Voilà. Par l'entremise d'un ami intime, membre du corps des ingénieurs de la cité je réussis à obtenir des lettres d'introduction qui nous valurent les bonnes grâces du surintendant-général. Nous étions quatre, trois décidés à user d'un privilège qui n'a pas été accordé depuis un an, sauf au comité de cinq membres de la législature de New-York, députés pour inspecter, les travaux et faire rapport. Par le moyen d'escaliers tortueux nous montons directement sur la tour est, là, après quelques minutes d'admiration de l'immense panorama se déroulant sous nos pieds, nous nous engageons sur le parapet tellement large de cinq pieds environ, formé de planchettes de chêne et de deux appuis-main supportés par de petites colonnettes de fer. Ce pont provisoire exclusivement destiné aux ouvriers suit exactement la forte inclinaison de quatre câbles principaux, c'est-à-dire qu'au lieu de marcher sur un plan horizontal nous parcourons une immense courbe ou segment de cercle, descendant environ cent pieds vers le milieu de la rivière pour remonter du côté de New-York. Les oscillations continuelles de ce parapet à 200 pieds au-dessus des flots étaient, bien de nature à donner le vertige. L'un de nous renonça à l'entreprise et crut plus prudent de revenir à New-York par le bateau passeur de la rue Fulton.

Nous fîmes amplement payés de notre trouble, de nos démarches et même de nos premières impressions d'effroi par la contemplation d'un spectacle unique en son genre, d'un de ces points de vue admirables, qui

ne s'oublie pas, d'une merveille enfin, que le monde sera admis à contempler dans le cours de 1882.

Quelques chiffres maintenant. Le longeur totale du pont suspendu proprement dit entre les tours est de 1585 pieds; d'une extrémité à l'autre 6,000 pieds, ou plus d'un mille; largeur 85 pieds; promenade pour piétons, 13 pieds; voie double pour chemin de fer et quadruple voie pour voitures et chars urbains. Le tablier du pont sera à 135 pieds au-dessus du niveau des eaux hautes.

Les câbles secondaires qui, reliés par un mécanisme nouveau et très ingénieux, aux quatre câbles principaux, devront supporter le tablier ou parapet, viennent d'être soumis à un sérieux examen dans l'arsenal de Watertown, Mass. Choisis au hasard, ils ont subi une tension, ils ont subi une torsion d'environ 170,000 livres chaque; or, des calculs exacts démontrent que chacun de ces câbles secondaires mis en place, ne subira jamais une tension de plus de 22,000 livres. Leur force de résistance est donc huit fois plus considérable que celle à laquelle ils seront jamais soumis; preuve évidente de la sûreté future du pont.

Les sommes nécessaires au parachèvement de ce gigantesque monument sont votées, les contrats signés et les travaux depuis quinze jours sont poussés avec une nouvelle vigueur et une activité croissante. Le coût total sera d'environ \$14,000,000.

Cette entreprise si hardie, si merveilleuse, menée à bonne fin, sera probablement un fiasco financier et un succès au point de vue de l'utilité. Ce ne sera peut-être après tout qu'une grande curiosité à montrer à l'étranger.

Les immenses entrepôts de New-York regorgent de substances alimentaires et d'articles de luxe... et voilà que nous sommes menacés d'une sérieuse famine. Personne n'en mourra l'espérance, mais beaucoup souffriront l'hiver exceptionnellement doux par lequel nous avons passé a fait manquer la récolte de glace de l'Hudson qui, d'ordinaire, se chiffre par millions de tonnes. Les différentes compagnies de la ville ont dû s'approprier dans le Maine et le nord de l'Etat de New-York, sur le lac Champlain entre White-Hall et Rouse's Point un estimé que 600,000 tonnes sont engrangées provisoirement et attendent l'ouverture des canaux pour être de suite transportées au marché; une grande quantité doit aussi être expédiée par chemin de fer.

Les prix actuels tout exorbitants qu'ils soient sont à la hausse. Voilà une famine dont au Canada vous ne sentirez jamais les atteintes, et aussi longtemps que vous y bâtiez des chemins de fer sur la glace. Sous ce rapport vous êtes plus heureux que nous.

L. F. A.

New York, 20 avril 1880.

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont très élégantes et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON.

GRANDS AVANTAGES

Qui sont offerts.

20 POUR CENT

C'est actuellement le magasin à M. BUREAU MARCHÉ de la ville! Que la bonne classe des travailleurs s'empresse d'en profiter!

SERVICE A THÉ

EN

PORCELAINE,

(44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

VENTE AUX ENCHÈRES

PAR

J. B. TACKABERRY

J'ai reçu instruction de Messieurs Parent, veuve de feu Parent, etc., de son vivant sous-secrétaire d'Etat pour le Canada, de vendre aux enchères publiques, à sa résidence, No 55, rue Daly, MARIÉ, le 26 jour d'avril, à 10 heures a.m., tout son mobilier se composant de beaux meubles modernes; deux pendules à l'heure par deux matières précieuses, vaisselle plaquée, cristaux, vaisselle, tapis, rideaux, ornements, etc. Un mobilier en noyer noir couvert en damas de soie; à ottomanes en noyer noir une table de centre à dessus de marbre, une chaise avec miroir, 2 chaises de balais; un porte-manteau, un grand miroir français; un excellent piano avec tabouret, corbeilles, poignées, abat-jour en soie, ornements, chandeliers, tapis de Bruxelles. Bazar à l'heure—buffet en noyer noir, table à allonges en noyer noir, chaises de salle à dîner, tables de salle à dîner, tables de salle à dîner, chaises de salle à dîner, chandeliers, chandeliers de cuivre, lampes, vaisselle plaquée, verroterie, servies à dîner et à thé et cristal, une pendule française marchant quinze jours et ornant les heures et les deux heures, tables, soustas, jardinières, chandeliers, statues en marbre, deux en cristal—pendule, tables et chaises, porte-chapeau de fer avec miroir, gros poêle à charbon, chaises de salle à dîner, tapis de passage et tapisseries, Graziana du couvreur—sofa, chaises, tables de jeu, table de billard en noyer noir, parure-manteau en noyer noir, table, une machine à coudre, rideaux de damas, polices, tapis, tapis de foyer, tapis, etc. Dix chaises à dossier avec mobilier en noyer noir, tables de fer, sommiers, traversins et oreillers de plume, garnitures en noyer noir, table à toilette, servies à toilette, chiffonier en noyer noir, couchettes en fer, chaises à dossier, miroirs, peintures, tapis, rideaux, Ombres—Magasin de meubles de cuisine, tables à dîner, tables de marbre, réfrigérateur, armoire, poêle, tapis, etc. Réception comptant.

L. F. A.

New York, 20 avril 1880.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kear, etc., gérant de la Banque d'Ontario, chandis, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

Président du comité exécutif.

Hull, 24 avril, 1880.

SECOURS AUX INCENDIES DE HULL.

Le comité de secours prie instamment les citoyens de fournir des provisions, cuites ou crues, des vêtements et de la literie pour les malheureux qui ont souffert par l'incendie d'Hull. Les contributions seront reçues à l'Hôtel de Ville. Le greffier de la cité ou ses assistants seront présents depuis 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi pour le recevoir.

Par ordre du comité exécutif.

J. M. CURRIER, Président.

SECOURS AUX INCENDIES DE HULL.

M. JAMES CUNNINGHAM a été nommé Trésorier du comité de secours. Il sera à son bureau, No. 12, rue Murray, tous les jours, dans le but de recevoir les contributions d'argent. Le comité espère que ces contributions seront abondantes, en proportion du désastre et des nécessités pressantes du moment.

Par ordre du comité exécutif.

J. M. CURRIER, Président.

Compagnie d'imprimerie d'Ottawa

Une assemblée des actionnaires de la Compagnie d'imprimerie d'Ottawa—dément inconnue en vertu de lettres-patentes du gouvernement d'Ontario—sera tenue, le 28 AVRIL prochain, au no. 8, rue Murray, à 8 heures p. m., pour procéder à l'élection des directeurs et aux affaires générales de la Compagnie.

Par ordre des directeurs provinciaux.

C. D. THÉRIAULT.

Etablissement Caledonia

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

Machine à battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine).

Habillments de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE

Gants, Mittes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU — 63, RUE WELLINGTON. FRASER ET VIAU. Ottawa, 9 avril 1880.

NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTÉS !!

Rubans, Pompadour

Etoffes à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

AFGHANISTAN

La guerre de l'Afghanistan.

Londres, 24.—Une dépêche de Le-

hore au Daily News dit que Mahomed

Jan est à Hangar, à la tête de 6,000

hommes. Le général Ross marche

contre lui.

Il a été définitivement résolu que

le général Stewart se rendrait à Ca-

bulou pour prendre le commandement

en chef.

Un correspondant du Standard à

Bombay, parlant de la bataille de

Guzni, dit qu'elle a mis fin à toute

résistance dans cette partie du pays.

STATS-UNIS.

Représentants.

New-York, 24.—Une dépêche spé-

ciale de Washington au Herald dit

que le refus du gouvernement anglais

de considérer les réclamations des

pêcheurs américains, arrêtera sans

doute les démarches pour la conclu-

sion d'un traité de réciprocité avec le

Canada. Le congrès demandera pro-

bablement à Evans de lui soumettre

tous les documents relatifs à la Haie

Fortune.

On pense que le congrès demandera

l'abrogation du traité des pêcheries

et le rappel du statut qui exempt de

droit les huiles de poissons cana-

diens.

CANADA

Naissance.—Le sénateur Brown.

Halifax, N.-E., 24.—Le colonel J. W.

Lovell, C.B., qui commandait les

forces en l'absence du général Mc-

Douglass, est mort ce matin à l'âge de

57 ans.

Oakville, 24.—Une épave que l'on

supposait appartenir au "Northman,"

a été jetée à la côte ce matin, à deux

milles à l'ouest de cette ville; un ca-

drave y était attaché. Le corps a été

transporté à Oakville, mais en vertu

de la nouvelle loi, le coroner a refusé

de tenir une enquête.

Toronto, 25.—L'honorable George

Brown a passé une bonne nuit; il

reprend de la force. Les médecins ne

doutent pas de le sauver.

EUROPE

Le fœtus en développement.—Formation

du nouveau ministère.—Formation

du nouveau ministère.

Londres, 24.—Le lord maire a reçu

une dépêche télégraphique d'un

comité canadien, à Bagdad, disant

qu'une terrible famine ravage la

Mésopotamie. Grand nombre de

chrétiens se rassemblent dans cette

ville pour obtenir des secours. Une

assemblée publique est convoquée

pour mercredi au Mansion House.

Londres, 24.—Gladstone, Granville

et Hartington se sont consultés au

jour'hui. La composition du nou-

veau ministère sera probablement

connue avant lundi. Lord Selborne

sera nommé lord chancelier.

Londres, 24.—Gladstone s'est rendu

hier soir à Windsor, mandé spécia-

lement par la reine. Il partit seul et

fut vivement acclamé en montant

dans le train. Il est revenu à Lon-

dres hier soir. En arrivant à la

gare, la foule lui fit une ovation et il

eut mille reines à gagner sa voiture.

Le Standard dit que tout fait croire

que lord Granville sera nommé mi-

nistre des affaires étrangères. Gaschen

n'entrera pas dans le ministère et

Robert Lowe sera élevé à la pairie. Il

sera bien difficile d'offrir un siège

dans le cabinet à M. Powells, à cause

de sa santé.

De retour à Londres, Gladstone

s'est rencontré avec lord Granville,

Hartington, Walverton et W. P.

Adam. Ce dernier a informé le re-

présentant de la presse associée que

Gladstone avait formé son cabinet.

Le Daily Telegraph dit qu'on croit

de plus en plus que lord Dufferin

succédera à lord Linton comme vice-

roi des Indes.

Le Post dit qu'une assemblée spé-

ciale de la corporation de Belfast a

été convoquée pour prendre en con-

sidération une adresse qui doit être

présentée au duc de Marlborough, vice-

roi d'Irlande, à l'occasion de sa re-

traite.

Lord Edwin Hill Trevor sera élevé

à la pairie avec le titre de lord Dun-

gannon.

Paris, 24.—Un grand banquet a été

donné hier soir, à M. de Lesseps par

les principaux actionnaires du canal

de Panama. Des toasts ont été portés

à la prospérité des républiques fran-

çaise et américaine et un représen-

tant de la Colombie a présenté une

santé au succès de l'entreprise.

Sara Bernardi a été condamnée à

payer un dédit de 300,000 francs à la

Comédie française.

Varsovie, 24.—Il paraît que Malinko

a entamé des négociations dans le

but d'entretenir de meilleurs rappor-

ts avec les Polonais. Les chefs polon-

ais ont demandé des concessions dans

les questions de territoire et de

liberté de commerce. Les citoyens

rus ont répondu qu'ils ne feraient

aucune concession.

Moscou, 24.—Six prévenus politi-

ques ont été traduits devant la cour

militaire. Cinq ont été condamnés à

un emprisonnement variant de un à

six mois et le sixième a été envoyé

dans un asile d'aliénés, afin qu'on

puisse se rendre compte de l'état de

ses facultés mentales.

Londres, 25.—Voici d'après le Ga-

zette de ce matin la composition du

nouveau cabinet: Secrétaire des af-

aires étrangères, lord Granville; se-

crétaire pour les Indes, lord Harting-

ton; premier lord de l'Amirauté,

lord Northbrooke; lord chancelier,

lord Selborne; secrétaire de la guerre,

le très honorable M. Childers; chef

secrétaire de l'Irlande, très honorable

W. E. Forster.

—Un grand nombre de familles de

Hull se sont réfugiées aux Chaudières

et à la base-ville. Il est des maisons

à Hull, qui, à l'heure actuelle, comptent

jusqu'à quatre et cinq ménages.

La reconstruction de quelques ma-

isons est commencée, mais il se pré-

sente encore bien du temps avant que

chaque famille soit convenablement

installée.

—M. J. Crawford, citoyen bien

connu d'Ottawa, est mort subitement

hier soir au Revere House, rue Sus-

sex. En soupant il se sentit indisposé;

on le transporta aussitôt dans une

salle voisine et le Dr Corbett fut ap-

pelé pour lui donner des soins, mais

il ne put que constater sa mort. Le

départ avait été antérieurement cas-

sié de la banque de Montréal, il jouissait

à cette époque de la considération

générale, mais depuis le dé-

part de l'intempérance l'avait fait

descendre bien bas.

Il laisse une femme et un enfant

qui demeurent chez un ami de la

famille.

—Le grand jury a terminé ses tra-

vaux vendredi et avant de se retirer

a présenté à la cour le rapport

d'usage, dont voici les principaux

passages.

—Nous nous joignons à Votre

Honneur pour féliciter le comté du

peu nombre de délits qui s'y sont

commis depuis le dernier terme, mais

nous regrettons d'avoir à constater

la fréquence des tentatives faites

pour frauder le revenu, en établissant

des distilleries clandestines. Nous dé-

sirons avoir à faire certaines remar-

ques sur les autres causes qui nous

ont été soumises. Il est un fait d'au-

tant plus regrettable qu'il est plus

évident, c'est que la plupart d'entre

elles, celle du meurtre principale-

ment, ont eu pour origine l'abus de

l'alcool. Il faut espérer que cet avan-

tiement aura un effet salutaire et

qu'il tendra à faire disparaître ce

vice qui ravale l'homme au rang de

la brute.

—Quant aux causes de moindre

importance, il nous semble que dans

l'intérêt de la justice, en même tem-

ps, il conviendrait d'adopter des

mesures qui feraient passer les

affaires de police au magistrat de

police ou au juge de paix.

—Nous avons visité la prison;

l'administration n'a paru excel-

lente et nous ne pouvons que faire

l'éloge du bon ordre et de la propreté.

Nous avons inspecté aussi le palais

de justice et la chambre du conseil

et nous avons jugé que nos

taxes étaient bien employées.

—En terminant nous espérons sin-

cièrement que la grande dépression

dont notre pays est affecté depuis

quelques années finira par être

apaisée et que nous aurons à nous

occuper de la grande dépression

extraordinaire dans toutes les

branches d'industrie.

Ottawa, 22 avril 1880.

Charles Desjardins, cor., agent de la

Compagnie d'assurance "Citizen," pour

le règlement prompt et libéral de nos

affaires, nous remercions M. Desjardins

de son dévouement et de son zèle.

—Nous n'avons eu qu'à nous féliciter

de nos succès en matière de

secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

de secours et de nos succès en matière

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇUS, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

Salons d'Étalage!

DES ÉLEGANTS

CHAPEAUX ET COIFFURES

Pour le printemps de 1880.

La variété des formes, cette saison, est

plus considérable que d'ordinaire, à quel-

ques exceptions près elles sont toutes é-

gantes et commodes.

STITT et Cie. exposent les CHAPEAUX

A LA MODE DU PRINTEMPS, tels que

portés à Paris, Londres et New-York. On

trouvera chez lui tous les genres les plus

élégants.

Quelques exemples des modes principales.

LE JESSEY CAP ET LE TURBAN

ORIENTAL.

Sont toujours la rage des demoiselles, ils

peuvent se faire en brocades ou en étoffe

assortie au costume.

LE VASSAL, chapeau de promenade é-

légant.

LE ISLAND QUEEN, chapeau élégant et

commode.

LE DELL WOOD, chapeau des demoiselles.

LE KENSINGTON, chapeau très élégant.

LE LANGUEDOC, jolie coiffure du prin-

temps.

LE MAGNOLIA, le chapeau de la saison.

LE FAYAL, la dernière nouveauté.

MESDAMES, pour les

MARCHE D'OTTAWA

Laundi, 26
VIANDE—Mouton par livre, 6c à 7c.
Lard, par 100 livres, \$6.50 à \$7.00.

MARCHES ETRANGERS

New-York, 24
Coton, ferme 12 1/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan.

Chicago, 24
Farine tranquille et nominale, reçu 8,592
Bris, 1.144

MARCHE EN GROS

Montréal, 24
FARINE—Supérieure extra 6 10 à 6 15
Extr. supérieure 6 05 à 6 10

BOURSE

Table with 3 columns: Nom, Montant des cotations, Variations. Lists various stocks and bonds.

MAISON D'EDUCATION

Concgrégation de Notre-Dame, Rue Gloucester, Ottawa.
Le second semestre de cette institution commencera le 1er de Février.

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

BOIS Guillaume
423 RUE SUSSEX, OTTAWA.

POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

E. G. LAVERDURE,
Plombier, Gazier et Verblantier

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

HOTEL JACQUES-CARTIER

440 et 446 rue Sussex, Ottawa.
Antoine Champagne, prop.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement.

J. A. COUIN

Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

RESTAURANT METROPOLITAIN

Partie Est, pont des Sapeurs.
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser.

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose.
Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON.
A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

JOSEPH DROLET

FABRIQUEUR.
D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIÈRES DE GINGEMBRE, etc.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX

EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA.
HOTEL "LORNE"
Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.

Hotel Johnson

50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.

Les Bains Turcs

126 RUE ALBERT.
Pour Dames (seulement) 10 h. à 3 h.
Pour Messieurs, de 7 h. à 10 h. et de 11 h. à 1 p.m.

MANN & CIE

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.
No. 34, Rue Elgin, Ottawa.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à un franc.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

Souscriptions pour Ponts en Fer.
DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire des chemins de fer du Canada, SAMUEL, le 15 mai prochain.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

Souscriptions pour réservoirs d'eau et de vapeur.
DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire des chemins de fer du Canada, SAMUEL, le 15 mai prochain.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

Souscriptions pour réservoirs d'eau et de vapeur.
DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire des chemins de fer du Canada, SAMUEL, le 15 mai prochain.

CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux (Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland."

SAM'S HOTEL

Rue York, EN FACE DU MARCHE.
L'un des premiers Hotels d'Ottawa.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

BONNES CHAMBRES

BONNE TABLE, BONS VINS.
Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hotel.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront d'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions.
A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.